

Photo de la couverture: Valérie Roberge-Dion • Photo de la page 32: Yael Clusman/Unsplash.com

Premier plan

- 3 Les maisonnées dans notre diocèse Tout un Clin-Dieu!
- 5 Accueillir la nouveauté de l'Évangile, une maisonnée à la fois Les maisonnées dans une Église en transformation

Vie diocésaine

- 7 Sacrement du Pardon et de la Réconciliation De nouvelles orientations pastorales pour nous
- **9** Vivons ensemble une *belle* Semaine sainte!
- 10 Être privés de l'Eucharistie: une catastrophe à relativiser
- 13 En mémoire de...
 - L'abbé Raymond Shink
 - L'abbé Jacques Hamel
 - L'abbé Fernand Cliche
 - L'abbé Raymond Létourneau
 - Monique Bédard Grégoire
- **15** 40 ans et toujours nécessaires
- **16** Le temps arrange bien les choses
 - In memoriam: Wolf-Peter Funk (1943-2021)

Voies de passage

- 17 De «nouveaux ministères » laïques, vraiment?
- **18** Retrouver chrétiennement nos personnes aînées

Carrefour

- **20** Dessine-moi un personnage... biblique! Hérode le Grand: de la caricature biblique au portrait historique
- **22** Célébrer avec son corps
 Pour bien profiter du Carême
- 24 Sites et monuments L'église de Saint-Basile, une étrange façade qui intrigue
- 25 Livres
- 28 En bref
- **32 Méditation**La vraie force de la foi



Recentrés sur l'essentiel?

force de sacrifier l'essentiel à l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel.» (Edgar Morin, sociologue français, d'abord athée militant, passé ensuite à une authentique recherche spirituelle).

C'est devenu un lieu commun d'avancer que la crise actuelle pourrait nous amener à revenir à l'essentiel existentiel. (Oui, même *Pastorale-Québec* a pris part à cette mouvance, et nous l'assumons pleinement.) Reconnaissons toutefois que ce qui est souhaitable et possible ne se réalisera pas par

une forme ou une autre de pensée magique. Encore faut-il d'abord établir une définition de l'essentiel assez précise pour nous stimuler, peut-être même un consensus sociétal.

«L'essentiel, c'est le ciel», avons-nous déjà entendu. L'essentiel ne se trouve qu'en Dieu, finalement; sans doute, mais la question n'est pas réglée pour autant. Il reste à identifier ce qui, dans nos vies quotidiennes, relève de l'essentiel ou tient de l'accessoire. À quel essentiel nous convoque le Dieu de Jésus le Christ?

En ces temps de confinement, plusieurs personnes ont renoué, de manière plus régulière ou plus attentive, avec leur famille: leurs enfants, leurs vieux parents, leurs frères et sœurs... D'autres ont cher-



ché et trouvé tant bien que mal des lieux de diversion, histoire d'oublier pendant quelques heures toutes les restrictions induites par le danger de contamination. Après s'être montrés assez patients pendant les premiers mois, nos leaders religieux ont tenu à réaffirmer haut et fort la nécessité de services spirituels, même dans notre société très sécularisée. La réaction des autorités publiques a semblé confirmer qu'elles ne voyaient pas les choses de la même manière, malgré quelques assouplissements au passage.

Les rares enquêtes effectuées sur la question indiquent que la soif d'espaces de spiritualité a émergé ici et là, alors que les lieux de culte étaient souvent fermés ou presque. Depuis quelques années, nous nous demandons régulièrement en quoi peut bien consister cet «autrement » qu'on accole continuellement à l'expérience chrétienne de demain? D'aucuns ont inventé une pratique religieuse différente, comme les maisonnées. Nous n'avons pas fini de recenser et de disséquer ce qui aura vu le jour en ce temps de pandémie. L'essentiel ne vient pas à nous de lui-même, il nous appartient d'en discerner la matrice...

René Tessier